



Lumière d'homme, premier roman de Geneviève Leboutoux, plusieurs fois primé

- Prix 2001 du premier roman du Rotary international,
- Première mention au concours des Arts et des lettres 2001, section roman,
- Nominé pour le prix Gironde du premier roman 2001,
- Prix 2002 de l'audio-lecture, Lions Club de Nantes.



Remise du prix du 1^{er} roman du Rotary international à Toulouse

Je suis entourée de Monsieur Lucien Michel, Président du club Rotary de Toulouse (à gauche) et de Monsieur Stéphane Janson, Président du Jury (à droite)

La cérémonie a eu lieu le 22 février à 18h30 dans la superbe salle des Illustres du Capitole à Toulouse. Le représentant du maire a excusé M. Baudis (engagé au CSA désormais) et a prononcé un discours dans lequel il a marqué son admiration pour ceux qui non seulement écrivent mais livrent leurs écrits à l'appréciation d'autres personnes.

M. Janson a expliqué pourquoi le jury s'était prononcé _ à une très large majorité_ pour "Lumière d'homme". J'étais derrière lui et l'émotion en rajoutant, je n'ai pas tout saisi ! Je cite en vrac ce que j'ai retenu : "remarquablement bien construit", "beaucoup de plaisir en le lisant", "très grande profondeur", sa conclusion : "statistiquement, la grande majorité des auteurs d'un premier roman en publient un deuxième, on attend le vôtre avec impatience !"

J'ai répondu à tous ces discours en remerciant chaleureusement les uns et les autres pour ce prix qui est une reconnaissance de la qualité de mon roman, reconnaissance d'autant plus appréciée qu'aucun éditeur un peu important n'avait voulu le publier (merci Opéra !). J'ai ajouté que j'étais sensible à l'esprit de ce prix, manifestant l'intérêt du monde économique pour la littérature, ayant moi aussi un pied dans le monde économique de par ma profession de statisticienne. J'ai terminé en citant John Pierrakos et en remerciant l'assemblée de me permettre d'être dans cet état de recevoir pour le plaisir et le bonheur : ce n'est peut-être pas toujours le plus difficile mais en tout cas, on n'y est guère habitué !

"La plus grande épreuve que l'humanité doit surmonter n'est pas la douleur ni la plainte, mais notre incapacité à nous mettre et à nous tenir debout pour le plaisir et le bonheur. Ouvrir son cœur, recevoir, être sans défense, est le plus difficile"



Prix de l'audio-lecture organisé par la bibliothèque sonore de Nantes et le Lions Club.

Le jury est composé d'audio-lecteurs, mal voyants. Cinq ouvrages avaient été sélectionnés cette année par l'académie de Bretagne et des Pays de la Loire. Les quatre autres étaient : "Ce père que j'aimais malgré tout" de Franck Ribault, "La brèche" de Jean Malestroit, "Le soleil se lève à l'Ouest" de Yann Queffelec et "La passe des soeurs" de Charles Madézo.

La cérémonie a eu lieu à 18 heures dans la salle Bellamy de la mairie de Nantes. Les discours se sont succédé. **Catherine Descours**, écrivain, membre de l'Académie de Bretagne, auteur du récent livre "L'aimée du roi", avait été choisie pour être la marraine de ce prix. Elle a prononcé un discours extrêmement élogieux sur "Lumière d'homme". Le livre l'a beaucoup touchée, elle a su faire partager son ressenti et tout le bien qu'elle pensait de cet ouvrage : "... traitant du pardon, du sens de la vie, de la connaissance de soi, comme très peu d'ouvrages le font, avec une grande profondeur [...] C'est un livre rempli d'une lumière intérieure, qui éveille à l'accueil des autres, l'accueil des événements de la vie, l'accueil de soi-même. C'est un livre "inspiré" d'une grande connaissance de la vie". Elle a conclu par une remarque qui m'a fait très plaisir : "Je me suis dit que l'auteur qui avait écrit ce livre devait être quelqu'un d'épatant, permettez que je vous embrasse !" Waouhhh !

Marie-Noëlle Guillet, membre du jury des audio-lecteurs a également prononcé un discours très élogieux et très personnel.

J'ai répondu aux discours en remerciant chaleureusement les uns et les autres pour ce prix. J'ai ajouté que j'étais sensible à ce prix qui honore la qualité de la parole lue à haute voix (merci au bénévole qui a enregistré le texte !) car je me relis aussi à haute voix, soucieuse que mes paroles "s'entendent" bien. J'ai terminé en citant Nelson Mandela qui parle de notre lumière à chacun, nous exhortant à la faire briller davantage. C'est un extrait de son discours d'investiture à la présidence de l'Afrique du Sud :

"Notre peur la plus profonde n'est pas que nous ne soyons pas à la hauteur. Notre peur la plus profonde est que nous sommes puissants au-delà de toute limite. C'est notre propre lumière et non pas notre obscurité qui nous effraie le plus. Nous nous posons la question : "Qui suis-je, moi, pour être brillant, radieux, talentueux?" En fait, qui êtes-vous pour ne pas l'être ?" [...] Au fur et à mesure que nous laissons briller notre propre lumière, nous donnons inconsciemment aux autres la permission de faire de même.

Le public était nombreux : des personnes de la bibliothèque sonore, du Lions Club de Nantes... et des amis ... Car on était chez moi !!